

Fiche pédagogique

Barbara

Sortie en salles
2 mai 2012



Titre original : *Barbara*

Film long métrage, Allemagne 2011

Réalisation : Christian Petzold

Interprètes : Nina Hoss (Barbara), Ronald Zehrfeld (André), Rainer Bock (Klaus Schütz), Jasna Fritzi Bauer (Stella), Mark Waschke (Jörg), Jannik Schümann (Mario), etc.

Scénario : Christian Petzold, Harun Farocki

Musique : Stefan Will

Caméra : Hans Fromm

Version originale allemande sous-titrée français

Durée : 1h45

Distribution : Look Now

Public concerné :
Âge légal : 10 ans
Âge suggéré : 14 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :
<http://www.filmages.ch/>

Ours d'argent de la meilleure mise en scène, Festival de Berlin 2012

Résumé

Été 1980, une petite ville du nord de la RDA, au bord de la Baltique. Une jeune femme, Barbara (Nina Hoss), médecin pédiatre, descend d'un autobus, prend quelques minutes pour fumer une cigarette avant d'entrer dans l'hôpital où elle est attendue pour y commencer son travail.



Froide et réservée, méfiante à l'égard du personnel soignant, elle s'occupe pourtant avec beaucoup de douceur et de tendresse d'une jeune patiente, Stella (Jasna Fritzi Bauer), souffrant d'une méningite et amenée de force par la police après qu'elle a fugué du camp de détention de Torgau.

C'est que, comme Stella, Barbara est étroitement surveillée. A Berlin, où elle exerçait à l'Hôpital de la Charité, une demande de

permis de travail pour l'étranger lui valut emprisonnement et mutation en province. Dès lors, un officier de la Stasi, Klaus Schütz (Rainer Bock), la suit et l'espionne jour et nuit – deux absences de plusieurs heures lui valent même une fouille au corps.

Mais surtout une relation toute particulière se noue entre Barbara et le médecin chef, André (Ronald Zehrfeld), autour de Stella, un peu, puis autour d'un autre patient, Mario (Jannik Schümann), qu'il faut décider d'opérer rapidement. Comme les doutes qui l'assaillent dans sa vie privée et comme le destin préoccupant de Stella, cette décision pousse Barbara à faire un choix : alors que sa fuite vers le Danemark a été minutieusement préparée par son amant de l'Ouest, Jörg (Mark Waschke), il va lui falloir décider de quelle côté de la Baltique sa vie a le plus de sens. Décider si elle reviendra au chevet de Mario et face à André...

Disciplines et thèmes concernés :

Education aux médias

Le rapport entre les images reçues et la réalité

Les messages publicitaires des catalogues

L'analyse d'un tableau

Education aux citoyennetés

Le système politique de l'ex-RDA (communisme)

Le rôle et les méthodes de la police politique dans un système totalitaire

Les libertés fondamentales : liberté de mouvement, d'opinion...

L'individu dans la société

Histoire

L'histoire de la RDA et la vie dans ce pays

Les fuites à l'Ouest

Les athlètes des pays de l'Est

Economie

Etudier une caractéristique ou l'autre d'un système d'économie planifiée

Langue et littérature allemandes

La littérature allemande des deux côtés du Mur

La langue allemande des deux côtés du Mur

Commentaires

Barbara nous présente une province est-allemande qui contraste singulièrement avec les images dont nous sommes habités. Aucune grisaille mais le vert soutenu des arbres et de l'herbe ; aucune pluie mais la lumière du soleil et le bruit du vent de la mer. Beaucoup de fleurs en cet été 1980 dans un coin de campagne soigneusement reconstitué pour les besoins du film : quelques rares automobiles Trabant, pas de panneaux publicitaires, un véritable hôpital équipé et décoré comme dans les années 1980, de véritables dossiers médicaux d'époque et même le passage d'un ancien tramway ! Sans oublier le commentaire à la radio sur la victoire est-allemande du 1500 mètres féminin aux Jeux Olympiques de Moscou (1980).

Aux couleurs vives de la campagne répond le magnifique clair-obscur de l'avant-dernière scène au bord de la mer, dans l'attente du passeur censé amener Barbara vers l'autre rive, vers sa liberté...

Ce climat souriant voit pourtant évoluer des personnages fermés les uns aux autres ; la communication est ardue, chacun se méfiant de l'autre. Les regards et les gestes semblent dire davantage que les paroles. Les regards que la concierge de son immeuble jette à Barbara lorsqu'elle lui fait visiter la cave, par exemple, sont chargés de suspicion.

Il est ainsi frappant de constater à quel point les visages aussi sont fermés. A peine l'esquisse de quelques sourires. Le seul vrai sourire que Barbara nous offre (et avec quel éclat !) intervient vingt minutes avant la fin du film, chez André, alors que, pour la première fois, elle se sent rassurée par sa présence, attirée par lui au point de l'embrasser.

Lorsque Barbara vient retrouver son amant de l'Ouest à l'Inter-

hotel, elle y rencontre furtivement Steffi (Susanne Bormann) et ses rêves de fuite vers le "monde libre". Rêves flous, illusoire – mariage, bague au doigt, champagne – dont l'illustration prend forme au moyen du catalogue *Quelle*.



*Der Bestseller-Bestseller
Abschied vom Quelle-Katalog*

Mais on chuchote, on se cache vite sous les draps et Barbara, au fond, n'y croit pas. Pas plus qu'elle ne semble croire à la relation qu'elle entretient avec Jörg – même leurs étreintes sont interrompues. Que pourra-t-il lui offrir à l'Ouest ? De quoi a-t-elle envie ?

Elle n'aime pas faire la cuisine et il lui dit : *"Tu n'auras plus besoin de travailler, je gagne suffisamment pour nous deux"*. Cette phrase, pour le réalisateur Christian Petzold est *"absolument cruciale"* car *"quand on quitte quelque chose, on développe une sensibilité exacerbée pour ce que l'on s'apprête à quitter."* ("Barbara" ou la RDA telle qu'on ne l'a jamais vue". Propos recueillis par Ralf Schenk, in *Courrier International*, 26.04.2012)

Barbara s'apprête à quitter son pays, son métier, l'hôpital, ses patients, son environnement fait de sous-entendus et de regards lourds de sens, mais aussi la richesse relationnelle qui peut naître des difficultés rencontrées.

Christian Petzold dit avoir été très marqué par *Le Port de l'angoisse* (*To Have and Have not*, Howard Hawks, 1944) et la relation "élégante" et "intelligente" des deux amants sous surveillance constante. *"On comprend comment certaines circonstances peuvent engendrer des individus d'un genre nouveau qui s'embrassent, parlent et se regardent d'une façon différente."* (Note du dossier de presse)

Ainsi en est-il de la relation qui se développe subtilement entre Barbara et André. L'espionne-t-il ? Tout porte à le croire, comme il le laisse entendre à plusieurs reprises. Mais en même temps il ne semble jamais vouloir exploiter ce qu'il sait ou pourrait savoir. Chez elle, alors qu'elle se prépare dans la salle de bains, il pourrait fouiller dans ses affaires ; il se contente d'aller éteindre sa cigarette. Il lui pose beaucoup de questions personnelles mais se contente de réponses évasives. Il nous donne par contre l'impression d'avoir beaucoup appris par elle sur elle, non pas comme un indicateur le ferait (par devoir), mais parce qu'il s'intéresse vraiment à elle et qu'il en est devenu rapidement amoureux. Ils ont d'ailleurs bien des points communs : une empathie certaine pour leurs jeunes patients (Stella, la petite Huckleberry Finn au féminin, ou Mario, le jeune suicidaire), un goût partagé pour la musique et le piano, la joie d'avoir un laboratoire à disposition, une certaine promenade près d'une croix, non loin de la mer.



Barbara éprouve plus de difficultés à comprendre André (que cherche-t-il auprès d'elle, quelles sont ses vraies motivations ?)

mais elle apprend à se détendre en sa présence, à accepter ce qu'il lui offre (tasse de café, repos, ratatouille) et à écouter ce qu'il lui dit.

La scène dans laquelle André lui présente son point de vue sur le tableau peint par Rembrandt en 1632, la *Leçon d'anatomie du Dr Nicolas Tulp*, est, à cet égard, tout à fait remarquable : que voyons-nous et que voient les personnages du tableau ?



Dans le film, cette question est omniprésente. Même l'officier de la Stasi, Klaus Schütz, un masque de glace sur son visage en mission de perquisition, devient un être de souffrance parce que sa femme se meurt d'un cancer. Ceci, André l'a apparemment compris car les êtres l'intéressent au-delà des apparences et des sous-entendus.

Barbara éprouve le besoin de mieux comprendre ce qu'elle s'apprête à quitter et surtout le besoin de sortir du cercle vicieux du mensonge dans lequel elle avait été obligée de s'engouffrer à partir du moment où elle devait protéger sa fuite. *"La défiance qui régnait à l'époque rendait les gens plus attentifs, ils se regardaient dans les yeux d'une façon très différente."* (Ronald Zehrfeld)

"Dans une atmosphère pareille, il règne toujours une certaine défiance sous-jacente. Mais aussi beaucoup de chaleur humaine. Ce pays rendait l'amour possible. Le film ne pose pas de jugement moral, il ouvre des possibilités." (Nina Hoss)

Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec la société est-allemande d'alors, ses rêves, ses réalités
 - Analyser et saisir les mécanismes de la surveillance et de la délation, du fonctionnement de l'individu dans une société fermée
 - Comprendre pourquoi la notion de bonheur est extrêmement relative
-

Pistes pédagogiques

1. Histoire

Comprendre le fonctionnement du système

- Police politique et surveillance
- Archives de la Stasi
- Histoire des fuites vers l'Ouest
- Maisons de correction et autres centres de détention (Torgau)
- Et après ? Réactions des Allemands de l'Est après la réunification

Comprendre la période de la Guerre froide et les antagonismes, les enjeux internationaux du début des années 1980 (occupation soviétique de l'Afghanistan, Ronald Reagan au pouvoir à Washington, course aux armements...).

Apprendre à connaître l'histoire des Jeux Olympiques et des sanctions politiques.

2. Citoyenneté

- De l'usage de la démocratie
- De la délation dans un régime totalitaire
- Notions d'individu et de collectivité
- Joachim Gauck, l'opposant et l'écrivain.

3. Arts visuels et éducation aux médias

Le tableau *Leçon d'anatomie* de Rembrandt : proposer diverses analyses du tableau, les mettre en rapport avec celle d'André.

Images de la RDA : contraster les représentations de photographes, de réalisateurs.

Quelle, le catalogue: son histoire, son succès.

4. Langue et littérature allemandes

Les écrits de Joachim Gauck.

L'allemand parlé en RDA
La littérature est-allemande et la censure.

Pour en savoir plus :

Joachim Gauck :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Joachim_Gauck
<http://rea.revues.org/index4402.html>

Archives de la Stasi :

<https://www.stasi-unterlagen-archiv.de/en/>
<https://www.stasi-unterlagen-archiv.de/>

""Barbara" ou la RDA telle qu'on ne l'a jamais vue"

Propos recueillis par Ralf Schenk, in *Courrier International*, 26.04.2012
<http://cinema.courrierinternational.com/node/862867>

Howard Hawks :

www.cineclubdecaen.com/realisat/hawks/hawks.htm

Barbara, bande annonce

www.filmdeculte.com/cinema/film/Barbara-4287.html

Bibliographie sélective

BICKELHAUPT VON BUCHER : *DDR, Ein fernes Land 1949-1990*
Verlag Bucher 2009, en allemand

FUNDER Anna, *Stasiland* traduit de l'anglais (Australie) par Mireille Vignol Éditions Héloïse d'Ormesson, 2008, 364p.

GAUCK J. *Freiheit – Ein Plädoyer*, 2e éd., Kösel, Munich, 2012, 64 p.

La RDA au passé présent - Relectures critiques et réflexions pédagogiques

FABRE-GAUDET Catherine, GOUDIN Elisa , HÄHNEL-MESNARD Carola
Collectif, Presse Sorbonne nouvelle, 2006, 236 p.



Corinne Chauvet, enseignante Gymnase de Morges, avril 2012. Actualisé en septembre 2022.